

Plaidoyer pour une dialectique théorie / praxis dans l'enseignement des langues - Première partie -

LAUFFENBURGER Alain

Kagoshima Junshin Joshi Daigaku / Kagoshima Immaculate Heart University

alain@jundai.k-junshin.ac.jp

Introduction

Le thème 1 des Rencontres Pédagogiques du Kansai 2010 est « Comment se former à l'enseignement ? ». Si ce thème vise bien ici pour l'essentiel l'enseignement des langues en général, et celui du Français Langue Etrangère (FLE) en particulier, cela signifie que l'on ne naît pas « prof de langue(s) », mais qu'on le devient à la suite d'un processus de formation et d'autoformation d'une durée non limitée, pouvant à la limite durer toute une vie d'enseignant. En quoi consiste ce processus de formation ? Il s'impose à moi comme présentant deux pôles, un pôle pratique et un pôle théorique, ces deux pôles s'influencent l'un l'autre et interagissant l'un sur l'autre : la pratique (spontanée, instinctive, imitative, pragmatique) produit une théorie, qui à son tour influe sur la pratique, laquelle devient plus réfléchie, plus élaborée, plus consciente du but à atteindre, bref qui devient une « praxis » (1). A son tour, cette praxis influe sur la théorie qui se précise, s'affine, se développe, se transforme. La théorie influe donc sur la praxis, qui en retour influe sur la théorie, la met à l'épreuve, confirme ou infirme ses hypothèses, et vice versa, en sorte qu'un va-et-vient s'instaure entre ces deux pôles en une « dialectique » théorie / praxis (2).

I) De la pratique à la théorie : Quelle théorie de l'acquisition d'une langue seconde émerge de ma pratique de l'enseignement des langues ?

J'enseigne les langues depuis 1972. J'ai enseigné quatre langues (le français, l'allemand, l'espéranto et l'anglais), à divers niveaux et publics, dans quatre pays (l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et le Japon depuis 1986). En conséquence de cette pratique de « prof de langues », la théorie de l'acquisition d'une langue seconde qui m'a paru la plus utile pour le développement d'une praxis adéquate de l'enseignement des

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2010

langues est celle de Stephen D. Krashen, Professeur Emerit de l'« University of Southern California ». Ceci ne signifie pas que j'aie repris à mon compte l'ensemble de sa théorie sans exception, comme nous le verrons plus bas. Mais la théorie de Stephen Krashen est devenue pour moi ce « point d'appui » dont parlait Archimède et qui m'a permis non pas de soulever le monde, mais plus modestement de développer une praxis plus adéquate de mon enseignement des langues. Un peu comme écrivait Simone de Beauvoir : « Si une théorie me convainquait ... elle changeait mon rapport au monde, elle colorait mon expérience. » (Citation d'après Le Petit Robert 1, 1987, Paris : article « Théorie ») J'ai relaté et analysé mon expérience d'apprenant et d'enseignant de langues, et ma prise de conscience des principes d'acquisition d'une langue, dans un article paru récemment (Lauffenburger 2009). Le présent article se propose de pousser plus loin l'analyse critique ébauchée alors.

La théorie de Stephen Krashen s'articule sous forme d'une série d'hypothèses. Elle a été publiée (pour la première fois ?) dans Krashen 1982 et reprise dans divers ouvrages ou publications (Krashen & Terrell 1983 ; Krashen 1985 ; Krashen 2003 ; liste non exhaustive) Voici la liste des 5 hypothèses de base de Krashen, « noyau » de sa théorie, que j'ai numérotées de 1 à 5, d'après Krashen 2003 (pp. 1-6) (3) :

- **H1 : L'hypothèse acquisition – apprentissage** (The Acquisition – Learning Hypothesis)

Nous avons deux modes indépendants pour développer notre capacité langagière : l'acquisition et l'apprentissage (Note : « nous » = l'être humain en général).

- 1) L'acquisition linguistique est un processus naturel subconscient utilisant notre instinct linguistique inné (Pinker, 1994) appelé par Noam Chomsky LAD (« Language Acquisition Device » = Mécanisme d'acquisition linguistique) (Ellis, 1997). Ce mécanisme est responsable aussi bien de l'acquisition d'une langue première (L1) que d'une langue seconde (L2). Seule l'acquisition linguistique permet de développer une capacité naturelle, spontanée de compréhension et d'expression dans une langue.
- 2) L'apprentissage linguistique, au contraire, est un processus conscient faisant appel aux capacités cognitives, au raisonnement logique de l'individu. Il lui permet de développer une connaissance de la langue en tant qu'objet d'étude, mais non une capacité d'utilisation de cette langue à des fins communicatives, de compréhension et d'expression. De plus, l'apprentissage ne peut pas se transformer en acquisition.

- **H2 : L'hypothèse de l'ordre naturel d'acquisition d'une langue** (The Natural Order Hypothesis)

Nous acquérons les éléments d'une langue, L1 ou L2, dans un ordre particulier, naturel et prévisible. Cet ordre est fixe pour l'ensemble des individus. Il ne correspond pas à un ordre de simplicité ou de complexité. Il ne peut pas être modifié. Il ne peut pas être l'ordre d'enseignement.

- **H3 : L'hypothèse du contrôleur** (The Monitor Hypothesis)

La seule fonction du contrôleur est la correction a posteriori de l'output, oral ou écrit.

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2010

- **H4 : L'hypothèse de l'input compréhensible** (The Input Hypothesis)

Nous n'avons qu'un seul et unique moyen d'acquérir une langue : comprendre des messages, c'est-à-dire obtenir de l'input compréhensible.

- **H5 : L'hypothèse du filtre affectif** (The Affective Filter Hypothesis)

Des variables affectives telles l'anxiété, l'opinion négative de soi-même, et autres, peuvent empêcher l'input d'atteindre le LAD, le rendant ainsi inopérant pour l'acquisition.

A cette liste, il convient d'ajouter une 6^{ème} hypothèse énoncée également par Krashen mais publiée séparément (1983) :

- **H6 : L'hypothèse du ronron dans la tête** (The Din Hypothesis)

Lorsque le LAD, stimulé par de l'input compréhensible, est en activité, il produit, tel un moteur en marche, une sorte de ronron caractéristique, un état d'excitation, de soif de langue et de désinhibition. Il faut un certain temps (souvent plus d'une heure) pour que le LAD se mette en marche et produise son ronron, et le ronron continue ensuite un certain temps, pouvant durer plusieurs jours.

Pour conclure cette liste d'hypothèses, je suggère de la compléter avec deux autres hypothèses d'auteurs différents :

- **H7 : L'hypothèse de l'interaction** (The Interaction Hypothesis) de Michael Long (1983)

Bien qu'insistant lui-même sur l'importance de l'input compréhensible, Michael Long précise que celui-ci est le plus efficace lorsqu'il est modifié par la « négociation du sens » dans l'interaction de l'acquérant avec d'autres locuteurs de cette langue, natifs ou non.

- **H8 : L'hypothèse de l'output compréhensible** (The Output Hypothesis) de Merrill Swain (1995)

Merrill Swain affirme que l'output (compréhensible) joue, lui aussi, un rôle dans l'acquisition d'une L2. Elle reconnaît trois fonctions à l'output :

- 1) la fonction de prise de conscience
- 2) la fonction de test des hypothèses
- 3) la fonction d'identification des problèmes et de leur solution

Krashen refuse ces deux dernières hypothèses, H7 et H8, insistant que seul l'input joue un rôle dans l'acquisition d'une L2, et que l'output en est la conséquence, et non la cause. Mais il reconnaît à l'output une possible fonction d'auto-input (Ellis, 1997, p. 49), et il précise que « l'interaction peut être une bonne source d'input compréhensible » (Krashen, 2003, p. 64). Cependant, le débat reste ouvert. Des études récentes apportent de nouveaux arguments en faveur des hypothèses H7 et H8. Ainsi, Loekie Elbers propose une nouvelle hypothèse qu'elle appelle l'« **hypothèse de l'output comme input dans l'acquisition d'une langue** ». Comme il ne s'agit pas véritablement d'une nouvelle hypothèse, mais plutôt d'une extension de l'hypothèse de Merrill Swain, nous l'appellerons ici **H8b**. « Pour acquérir la connaissance d'une langue, les enfants doivent analyser cette langue [...] D'où vient l'input nécessaire à cette analyse ? [...] l'input pour l'analyse linguistique des enfants vient principalement de leur propre production, plutôt que de leur compréhension. » (Elbers, 2000, p. 244) Cette analyse de trois études de cas d'enfants acquérant une L1 peut-elle être corroborée par des études semblables d'adultes acquérant une L2 ? Je n'ai

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2010

pas connaissance d'une telle étude pour le moment. Néanmoins, cet article me semble déjà révolutionnaire dans la mesure où il relance la polémique sur l'hypothèse H4 de Stephen Krashen : sa défense griffes et dents que l'input est et reste la seule et unique source d'acquisition linguistique. Pourtant, Krashen lui-même était moins intransigent au début de la formation de sa théorie, comme le montrent ces quelques citations : « *L'acquisition d'une langue [...] nécessite une interaction significative dans la langue cible* » ; « *Notre aisance dans la production est basée sur ce que nous avons acquis au cours de la communication active* » ; « *La théorie du contrôleur [...] fait des hypothèses très spécifiques au sujet des relations entre l'acquisition et l'apprentissage par un adulte.* » (Krashen, 1981, Introduction).

II) Vers une dialectique théorie / praxis : Quelle praxis émerge de ces approches théoriques ? Et quelles conséquences théoriques tirer de notre praxis ?

Discussion

La suite de notre analyse sera publiée dans la deuxième partie de cet article, à paraître l'année prochaine dans **Rencontres 25** (Rencontres Pédagogiques du Kansai 2011).

Conclusion

Arrivés à la fin de la première partie de cet article, nous voyons la théorie de l'acquisition d'une langue seconde, développée par Stephen Krashen, se mettre en mouvement. Allons-nous vers une dialectique input / output, mais aussi peut-être acquisition / apprentissage (les défenseurs de l'apprentissage et de l'enseignement n'en démordent pas, comme nous le verrons) ? Devrons-nous différencier son modèle d'acquisition d'une langue selon les quatre aptitudes linguistiques : compréhension auditive, expression orale, lecture et écriture ? Quelle place donner à l'interaction et la communication dans ce modèle ? Ce modèle et ses variantes ou extensions seront mis à l'épreuve de la praxis, celle proposée par Krashen lui-même (Krashen & Terrell, 1983) et par d'autres chercheurs, bien sûr, mais aussi ma propre praxis et celle de mes collègues, celles d'hier et celles d'aujourd'hui. En analysant notre praxis à la lumière de la théorie, et inversement en soumettant la théorie à l'éclairage de notre praxis, nous développerons un modèle dialectique théorie / praxis, instrument au service des profs de langues que nous sommes.

Notes

- (1) Praxis (*nf*, d'origine grecque), signifiant *action sous-tendue par une idée vers un résultat*, désigne l'ensemble des activités humaines susceptibles de transformer les rapports sociaux et/ou de modifier le milieu naturel. (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Praxis>, 08/052010)
- (2) Dialectique (*Moderne*) D'après Hegel, Marche de la pensée reconnaissant l'inséparabilité des contradictoires (thèse et antithèse), que l'on peut unir dans une catégorie supérieure (synthèse). [...] « *La dialectique* (chez Marx) *est considérée sous*

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2010

l'angle de la production et du travail, au lieu de l'être sous l'angle de l'esprit »
(Camus) (Le Petit Robert 1, 1987, Paris)

- (3) Traductions et résumés de l'anglais par les soins de l'auteur de cet article.
Remarque : Je n'ai trouvé aucune traduction en français de publications de Stephen Krashen.

Bibliographie

- ELBERS Loekie (2000). An Output-as-input Hypothesis in Language Acquisition. Chapter 12, pp. 244, in : Peter Broeder & Jaap Murre (eds.) *Models of Language Acquisition. Inductive and Deductive Approaches*. Oxford University Press, Oxford.
- ELLIS Rod (1997). *Second Language Acquisition*. Oxford University Press, Oxford.
- KRASHEN Stephen D. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Pergamon Press, New York et al.
- KRASHEN Stephen D. (1982). *Principles and Practice in Second Language Acquisition*. Pergamon Press, New York et al.
- KRASHEN Stephen D. & TERRELL Tracy D. (1983). *The Natural Approach. Language Acquisition in the Classroom*. Pergamon Press, New York et al. & Alemany Press, San Francisco.
- KRASHEN Stephen D. (1983). The Din in the Head, Input, and the Language Acquisition Divice. Chapter 20, pp. 295-301, in : John W. Oller, Jr., & Patricia A. Richard-Amato, (eds.) *Methods that Work. A Smorgasbord of Ideas for Language Teachers*. Newbury House Publishers, Rowley, Massachusetts et al.
- KRASHEN Stephen D. (1985). *The Input Hypothesis : Issues and Implications*. Longman, London & New York.
- KRASHEN Stephen D. (2003). *Explorations in Language Acquisition and Use. The Taipei Lectures*. Heinemann, Portsmouth, NH.
- LAUFFENBURGER Alain (2009). Pour une interaction fructueuse entre théorie et pratique : élaboration d'une méthode pour l'analyse d'une expérience d'enseignement des langues. Pp. 75-92, in : *Kagoshima Immaculate Heart Univ., International Human Studies / Kagoshima Junshin Joshi Daigaku Kokusai Ningen Gakubu Kiyô No. 15*
- LONG Michael (1983). Native speaker / non-native speaker conversation in the second-language classroom. Pp. 211-12, in : M. Clarke & J. Handscombe (eds.), *On TESOL '82*. TESOL. Quoted in : Ellis 1997, on pp. 47 & 102-04.
- PINKER Steven (1994). *The Language Instinct. How the Mind Creates Language*. Harperperennial, New York.
- SWAIN Merrill (1995). Three functions of output in second language learning. Pp. 125-26, in : G. Cook & B. Seidlhofer (eds.), *Principles and Practice in Applied Linguistics*. Oxford University Press, Oxford. Quoted in : Ellis 1997, on pp. 49 & 104-05.